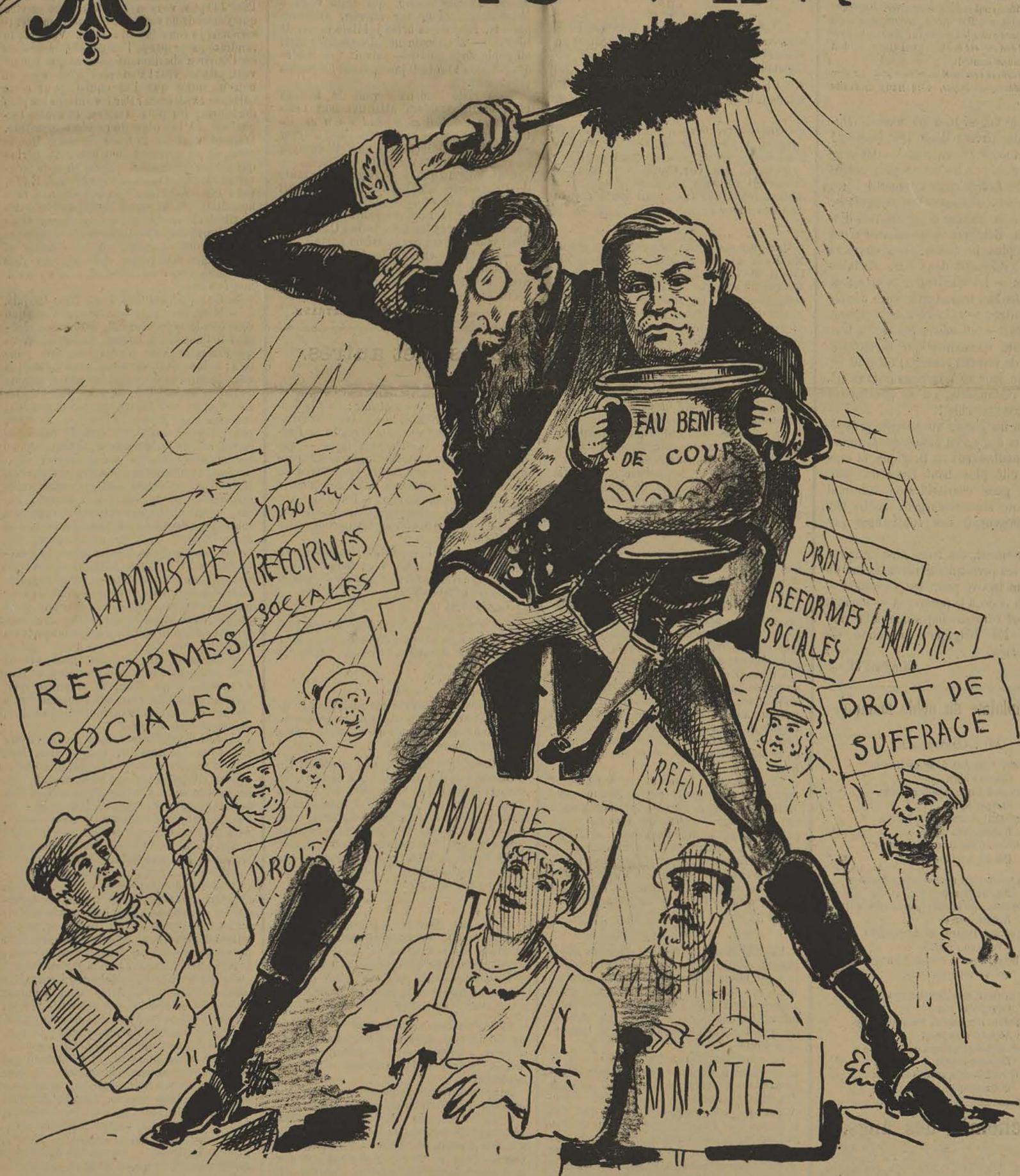


ARONDEUR

10^C mes = LE N^o



Ce que sera le discours du trône

ABONNEMENT :
Un an fr. 5 00
Franco par la Poste
Bureaux
12 - Rue de l'Étude - 12
A LIÈGE
Rédacteur en chef : H. PECLERS

LE FRONDEUR

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ABONNEMENT :
Six mois fr. 2 75
RÉCLAMES :
La ligne » 1 00
Fait-divers » 3 00

On traite à forfait.

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits.

Le patriotisme du PATRIOTE (sauf respect!)

Sous le titre: LES MISSIONS DU CONGO, le *Patriote* (ouvrez les fenêtres!) publie un article commençant par ces lignes:

Appel au dévouement et à la charité des catholiques belges.

La Belgique catholique n'a jamais été habituée à se laisser devancer par les autres nations dans la participation des œuvres de propagande. (Il est de fait que les Belges sont au moins aussi jobards que les autres Européens!) Les tableaux annuels des sommes qu'elle fournit à la propagation de la Foi et la Sainte-Enfance sont là pour le prouver. *Moins que jamais* doit-elle souffrir qu'on la surpasse dans l'aide à procurer aux apôtres de la Foi dans le nouvel Etat, dont son roi est le chef. (Non elle ne le doit pas! Ce serait une honte!)

Toutes les raisons semblent se réunir pour exalter le zèle des catholiques belges, VOIR MÊME CELUI DES INDIFFÉRENTS.

Comme le fait si bien observer le *Patriote* (mais ouvrez donc les fenêtres! sapristi!) toutes les raisons semblent se réunir pour exciter les catholiques belges et même les indifférents à remettre leurs économies aux missionnaires congolans.

En effet, la misère a absolument disparu de la Belgique. Les affaires n'ont jamais été plus brillantes. Les ouvriers nagent littéralement dans l'or. Certains d'entre eux — les houilleurs, notamment — se rendent au travail en voiture découverte; d'autres — et ceux-là se comptent par milliers — ont même renoncé à travailler, leurs économies leur permettant désormais de vivre en rentiers; on peut les voir chaque jour se nourrissant dans les meilleurs restaurants, ou se promenant avec des cocottes chic!

Bref, on n'a jamais vu pareille prospérité, jamais il n'y a eu moins de pauvres, moins de malheureux en Belgique, et sans le journal cité plus haut (avec des pinçettes) les gens charitables ne sauraient vraiment que faire de l'argent destiné par eux à l'allègement des souffrances humaines.

Heureusement, ces bons missionnaires sont là et les personnes généreuses ont un emploi tout trouvé pour leurs aumônes.

Donc la main à la poche! et — surtout — que tout l'argent disponible aille aux missions. En Belgique, personne n'a besoin de rien!

CLAPETTE.

La complainte du noble manqué.

Air : GASTIBELZA.

Castuhoveé, l'homme à la particule,
Chantait ainsi
Pourquoi faut-il que je sois ridicule,
Partout ici
Du baronnat je crus que le bacille
Logeait chez nous
Hélas! hélas! C'est le vent de Castille
Qui me rend fou! (bis.)
J'aurais voulu pour nom « de Cappadoce »
Mais voilà que
Les tribunaux, qui m'ont répondu « brosse! »
Raffent mon *de*
Et mon cousin, l'espoir de ma famille
« Volla so s'cou! »
Hélas! hélas! C'est le vent de Castille
Qui me rend fou! (bis.)
Dansez, chantez, mes garçons, mes fillettes,
Ce roi d'un jour
A tout perdu, son blason, ses trompettes
Au fond d'un four.
« Et mon cachet aux armes de Gomzille »
Est dans le trou
Hélas! hélas! C'est le vent de Castille
Qui me rend fou! (bis.)

Le chemin des ânes.

Au mois d'octobre 1779 — je précise — on trouva, disent certaines chroniques, absolument dignes de mauvaise foi, au pied du versant oriental de Montmartre, une pierre portant l'inscription suivante, inscription qui eut le don hilarant d'intriguer les doctes bonnets pointus de la niche Nos-

tradamusienne et même les lunettes bleues de l'immortelle Académie:

CES
TICIL
EC
HEMIND
ESA
N
ES

On réunit immédiatement conciles sur conciles (la chose en valait la peine), on confère; des orateurs inconnus jusqu'à ce jour, se firent voir sous un aspect imprévu; on feuilleta les vieux écrits; on fréquenta plus assidûment que jamais les brasseries artistiques.

Et tandis que les uns (des ignorants) des sans-cœur, des crétiens ceux-là, lançaient au plafond des spirales bleuâtres de fumée, en chantant la vieille ballade alsacienne:

Trinck bier, liebe, liebe Lischem (ter), trinck bier!
Bois de la bière, bonne, bonne Lisette (ter), bois de la bière.

les chercheurs, ceux qui avaient à cœur l'orgueil et l'honneur de Paris, ouvrirent leurs bibliothèques aux serrures rouillées — c'étaient des chercheurs — et compulsèrent des volumes poussiéreux qui dormaient depuis des siècles sur leurs rayons de vieux chêne!

Quelques malins donnèrent, ou du moins tentèrent de donner une explication, et, tandis que le peuple et la bourgeoisie commençaient à étudier la question sociale et préparaient 89, les rhéteurs émirent des thèses qu'ils soutinrent à coups de plume, de paroles, voire de poings, usant des rames de papier et des litres d'encre.

On prétendait d'abord que cela voulait dire: *Meccis, le chien de Saintes* (les lettres auraient été interverties); un autre une épithète tumulaire qui signifierait: *Ici repose le haut, le grand et puissant Ticil, roi des montagnes et des cavernes.*

Un troisième émit l'idée que cette pierre était écrite en langue sémitique et qu'elle signifiait: *Ici, l'on est très bien.*

Pour expliquer la présence de cette pierre parmi les chardons de Montmartre, le facétieux inconnu disait qu'elle avait été apportée par les Huns.

Un escholier très autorisé lui répondit que les Huns avaient eu la constance de véhiculer un blocassez lourd à travers toute l'Asie et toute l'Europe, pour venir le déposer au nord de Paris (histoire de mystifier les savants, peut-être). Un deuxième lui répondit « d'y rester, puisqu'on y était si bien », mais de ne pas tromper l'opinion publique par de malverses paroles.

Un quatrième alléguait que ce devait être un pierre tumulaire datant des temps préhistoriques, et qu'elle signifiait: *Ne passez pas sans laisser votre offrande.* Le grand (?) Buffon fit observer que cette épave antédiluviennne avait des caractères bien modernes et ce fantaisiste en fut pour son imagination.

Un cinquième, qui avait lu et relu tous les manuscrits ayant trait à Montmartre, émit cette version. Suivant lui, Montmartre aurait en son « palais des Thermes », un palais presque semblable à celui de Cluny, et que cette pierre en était une ruine palpable; l'inscription qui n'était pas tout à fait une enseigne de bains à 4 sous — mais peu s'en fallait — signifiait: *C'est ici que l'on se délasse, l'on se y est pure, passant, entres-y!*

En effet, une quarantaine d'années auparavant, en 1737, on avait découvert près de la « Fontaine du But » d'antiques constructions, et le bruit se répandit que l'on avait trouvé les statues d'Isis et d'Orisis, un autel en argent, des pièces d'or, des médailles et des arcades (quelque infâme coup de bourse, sans doute).

Le chanoine d'Auxerre vint à Paris, se fit conduire à Montmartre et regarda attentivement ces pierres: il assura que c'étaient des ruines romaines. D'autres lui objectèrent que cela ne pouvait être que des roches, chose impossible, vu la composition géologique de Montmartre; car si les buttes étaient assises sur des roches, elles ne se seraient pas érodées avec tant d'entrain le 21 juin, et n'auraient pas eu une nouvelle attaque le 5 juillet 1886.

L'abbé Lebœuf (un ancêtre quelconque du maréchal), auteur d'une *histoire des di-*

èses de Paris, prétendit que ces ruines avaient appartenu à un riche romain qui en avait fait sa salle de bains; cela donnait déjà raison au fumiste et à son enseigne.

On avait aussi découvert des tuyaux de canalisation, communiquant avec le minuscule ruisseau du *But*.

Frodvard de Reims (encore un chanoine) assure que cette maison aurait été détruite par le terrible ouragan de 944.

S'appuyant sur ces destinées, les sophistes et les paradoxistes échangèrent entre eux des bordées de solutions plus ou moins sérieuses, lorsqu'en 1780, un marchand de laines, *Thomas Burny*, qui était venu à Montmartre, dîner sur l'herbe, avec ses parents, respirer la brise juiniale et... de liberté — à ce moment, Montmartre était affranchi de la police — suivait un chèvre qui cabriolait fantaisieusement sur les pentes raboteuses.

Cette piste l'amena devant le fameux bloc, et il considéra attentivement l'inscription: *Ces ticil ec hemind esa n es.* Ce fut comme un trait de lumière car, n'ayant aucune idée préconçue en tête, il analysa sagement ces mots cabalistiques.

Cette énigme que les plus grands savants de l'Université n'avaient pu traduire, cet Œdipe du négoce la traduisit sans effort, rien que par le raisonnement. Il est vrai que ce dernier et les savants de l'Université n'ont jamais passé par la même porte:

— C'est ici le chemin des ânes.
C'était si logique et cela s'alliait si bien avec les idées gouailleuses des Parisiens, qu'ils l'acceptèrent sans restriction.

GASTON BERTRAND.

Choses et autres.

Puisque les fenêtres sont ouvertes, nous allons encore citer le *Patriote*; c'est la dernière fois aujourd'hui, nos lecteurs peuvent se rassurer. Nous voulons signaler à l'administrateur de la sûreté publique — qui doit, par ces temps troublés, se trouver un peu à court de mouchards disposés à se glisser dans les réunions ouvrières pour y découvrir les « meneurs » — les rédacteurs du dit *Patriote* — lesquels nous paraissent posséder les plus heureuses dispositions pour la délation.

Un extrait de la feuille cléricale donnera une idée de l'entrain avec lequel ces... messieurs savent se livrer à la dénonciation contre les humbles.

Voici l'objet:

Nous demandons à M. le ministre des chemins de fer: Est-il vrai, oui ou non, qu'un contrôleur a participé en voiture découverte au cortège « libéral » de Ruyen?

Nous demandons l'enquête.

Elle établira l'exactitude des faits. Nous la demandons parce que nous savons par expérience que c'est la mollesse du pouvoir qui fait naître l'audace de nos adversaires.

Allons, M. le ministre, une enquête! Un contrôleur de chemins de fer a assisté à un cortège libéral. Les rédacteurs du *Patriote* l'ont vu. Ils ont fait leur devoir de mouchards, à vous maintenant de faire votre devoir de bourreau. Cet homme à pied et un peu vite, ministre molasse que vous êtes! Qu'il crève de fém! Cela apprendra aux autres à se permettre de montrer qu'ils ne sont pas des cagots!

On n'a pas assez lu — ni reproduit — le compte-rendu du congrès catholique des sciences sociales, et on a laissé échapper ainsi une foule de choses charmantes.

C'est ainsi qu'en parcourant ce compte-rendu, j'y trouve cette perle enchassée dans le discours d'un industriel français:

D'autres usines se sont organisées sur le principe du Val-des-Bois; elles s'en sont admirablement trouvées. A Marseille, un grand industriel montrait à mon frère un magnifique réfectoire préparé pour ses ouvriers.

On ne convertit pas des hommes avec du pain et de la viande, répondit mon frère.

On ne rend pas la vie avec des choses qui n'empêchent pas de mourir. (Bravos). Introduisez ici ce qui dure à jamais, *enlevez vos tables et faites une chapelle!* Faites-y prier des corporations et c'est ainsi seulement que vous relèverez l'ouvrier. — Et ainsi en est-il arrivé. (Bravos).

On ne convertit pas des hommes avec du pain et de la viande, c'est vrai, mais on les nourrit.

Et — catholique de mon cœur — la ques-

tion sociale que vous voulez résoudre — dites-vous — n'est-elle pas surtout la question du pain?

— Ne faites pas de réfectoire pour l'ouvrier, dites-vous, ne lui donnez ni pain ni viande, donnez-lui la foi et c'est ainsi que vous le relèverez!

C'est ainsi que vous le relèverez, soit; mais vous le relèverez mort de faim!

POLITIQUE.

Si fait, dit madame Germaine Landa à Paul Jacquis, vous me le rendez, ce service que j'attends de vous, j'et que vous me refusez, si je vous laissais faire. Vous me le rendez, parce que je l'exige, et comme vous ne l'ignorez absolument pas, ce que femme veut, elle le veut! Pourquoi c'est vous, et non un autre que j'ai choisi pour cette curieuse expérience? Par les raisons les plus dérisoires, les plus simples, et contre lesquelles nulle objection n'est possible. D'abord, vous êtes le frère de ma meilleure amie, de ma chère et bien aimée Catherine qui a pu m'éprouver et qui est sûre de trouver en moi une affection sans bornes. Enfin, vous me connaissez profondément; mon honnêteté et ma vertu sont pour vous des certitudes; vous ne me soupçonnez ni de coquetterie ni d'autre chose dans une épreuve horriblement suspecte, où je pourrais et devrais être mal jugée. Mais pour que j'aie fixé mon choix sur vous, il y a un autre motif encore.

— Et lequel, madame? dit Paul Jacquis.
— Mais, dit madame Land, c'est que vous êtes le type complet, absolu et définitif de l'homme à bonnes fortunes! A ce que j'imagine, vous n'avez rien fait pour cela; le bien vous est venu, sans même que vous dormiez et vous êtes né adoré, comme on naît rôtisseur. Près de vous, les femmes sont comme des brebis qui solliciteraient naïvement le couteau du boucher, et vous, pour passer à une autre image, vous ressemblez à un moissonneur autour duquel les épis se coupaient eux-mêmes et viendraient spontanément se lier en gerbes. Habillé par un simple tailleur, sans robes d'hyacinthe brodée de perles et sans aucune plume affolée sur votre tête, vous avez repris les affaires du roi Salomon et de don Juan Tenorio. Si vous avez encore des lèvres, c'est qu'elles étaient faites d'un métal bien solide; rien de féminin ne vous est étranger, et si vous pouviez vous rappeler ensemble les voix qui vous ont dit à voix basse: Je t'aime, vous entendriez une symphonie dans laquelle tiendrait, avec ses caresses, ses murmures et ses sanglots, toute la lyre!

— Madame, dit Jacquis, vous prenez pour une poutre colossale un très petit fétu de paille, exigü, ténü, et si mince qu'il n'existe pas. Mais enfin, sans nous arrêter à discuter ce point de fait impossible à vérifier, qu'exigez-vous de moi?

— Ah! fit madame Landa, vous le savez et je vous l'ai déjà dit, mais je veux bien vous le répéter encore, d'autant plus que je vous ai fait, sans aucune réserve, mon affreuse confession. Je suis l'objet d'une malédiction particulière. Veuve et âgée déjà de vingt-cinq ans, je n'ai jamais senti mon cœur battre. Je le sens très bien, c'est une eau de glace et une neige fondue qui coulent dans mes veines. Je suis une Galathée que rien ne réchauffera jamais, quand même on me jetterait toute vive dans un rouge brasier. Or, vous le savez, je suis la probité même; étant persuadée et certaine que je suis froide comme un lac gelé par le souffle de l'hiver, je n'ai jamais demandé, ni espéré, ni désiré pour personne un bien que je ne saurais donner, puisque je ne l'ai pas. Je n'ai jamais permis qu'on me fit la cour, ni subi et encouragé la moindre galanterie. Ainsi mon honneur est sauf et ma probité est satisfaite; mais ma curiosité ne l'est pas. Je suis condamnée à toujours ignorer l'amour; mais je voudrais du moins qu'on m'en fit connaître l'illusion et la comédie, et je compte sur vous pour me rendre ce service. Je vous demande, quoi? moins que rien. Vous savez toutes les scènes d'amour, tous les langages que parlent les amants, tous les serments, toutes les odes et toutes les palinodies. Vous savez par cœur Chérubin, Roméo, Faust, Rastignac et Lucien de Rubempré accommodés à la mode la plus récente, et naturellement, sans le vouloir, par le seul exercice de votre profession, vous avez appris la mise en scène, la diction, les attitudes, le costume, et enfin la tradition complète de tous ces rôles. Vous aurez l'extrême bonté de venir, pendant une huitaine, me

courtiser tous les jours, de cinq à sept, et me montrer comment se réalisent, sur la terre, l'Intermezzo et le Cantique des Cantiques, lorsqu'ils sont interprétés par un excellent comédien.

II

— Non, madame, dit Paul Jacquis, je ne commettrai pas cette profanation, et je ne vous offrirai pas sciemment la parodie de ce qu'il y a de plus sacré au monde. Et cela, dans votre intérêt comme dans le mien ; car une telle parade sacrilège ne risquerait-elle pas d'abaisser la spectatrice curieuse, aussi bien que l'infime acteur ? Il y a toutes sortes de choses avec lesquelles il ne faut pas jouer. Le feu en est une, mais il en est une autre plus dévorante et plus redoutable encore : c'est l'Amour ! Songez, madame, que parfois, pour abaisser notre orgueil, il se plaît à réaliser d'ironiques et absurdes miracles. Il est un archer, et parfois rencontrant sur son chemin une femme honnête, ou même froide, il se plaît à lui décocher une flèche en plein cœur. Vous êtes toute glace, et certes, nul plus que moi n'est indigne de fondre cette glace et de toucher votre âme soudainement ressuscitée et de teindre en pourpre vive les pâtes roses de vos lèvres. Mais enfin l'Amour fait tout ce qu'il veut ; il peut, s'il lui plaît, jeter sur deux êtres imprudents un vertige de folie et d'oubli, et je frémis d'y penser, combien ne seriez-vous pas désolée et stupéfaite, si ce redoutable magicien vous infligeait l'humiliante conséquence d'un sentiment que vous ne sauriez éprouver ?

— Quant à cela, dit Germaine en riant, il n'y a aucune crainte à concevoir, et Orphée lui-même qui adoucissait les tigres et attendrissait les roches, n'aurait pas échauffé la neige des cimes. J'esuis froide comme une macreuse, disait en son plus beau temps madame de Pompadour, et je pourrais renouveler et m'appliquer à moi-même ce mot sinistre. Mais enfin, j'ai tout prévu, et comme il ne faut jamais être pris sans vert, j'ai trouvé un procédé très simple et très élémentaire pour éviter ce que vous craignez. Tous les jours, après ce que nous pourrions nommer : la séance, et dès qu'elle sera terminée, après avoir fait résonner la musique des mots et des phrases, et vous être montré un parfait virtuose, vous m'adresserez une question, toujours la même. Vous me direz : Madame, n'avez-vous rien éprouvé ? — Je pense, je sais, je suis sûre que je pourrai toujours répondre négativement. Mais enfin, si le : Non attendu faisait mine seulement d'être difficile à prononcer, il serait temps, comme disent les marchands, d'arrêter les frais, et je déserterais la comédie, suffisamment vue, comme un spectateur qui, au milieu de la soirée, quitte le théâtre, prêt à se défaire de sa contremarque en faveur de qui la voudra.

III

A ces discours ingénus, Paul Jacquis fit encore toutes les objections que pouvaient lui suggérer son bon sens et sa connaissance de la vie ; cependant il dut céder et obéir, parce que rien ne résiste au génie féminin, et dès le lendemain il entra en fonctions.

Il commençait par causer de n'importe quoi, légèrement, rapidement, et de façon à ne pas inquiéter son ennemie, puis tout à coup, pareil à un oiseau qui, après une échappée dans les airs, revient vers sa proie, il saisissait ou créait le motif à allusions, le thème d'amour, et alors, drues comme grêle, faisait tomber sur madame Landa des louanges pressées et frémissantes qui lui morlaient la chair, comme des baisers. Mais pour emprunter une image à Boileau, à tous ces beaux discours elle était comme une pierre, et chaque jour, après la séance, quand Paul Jacquis lui adressait, contraint et forcé, la phrase sacramentelle : N'avez-vous rien éprouvé ? — elle pouvait répondre avec le calme d'une conscience pure et avec la plus déconcertante sérénité : Rien du tout !

— Ah ! madame, dit un jour Jacquis, est-il un sort plus cruel et plus désespéré que le mien ? Depuis si longtemps je vous admirais en silence, je vous adorais, fou d'amour, je cachais avec soin ma dévorante passion, pour qu'elle ne vous offensât pas, et j'avais du moins la joie d'en savourer les amères délices. J'épuisais la volupté de vous dire de loin, tout bas, mes espoirs, mes désirs, contre lesquels vous ne pouviez protester, et tout à coup, par ce jeu dont vous avez conçu la fatale idée, vous m'avez forcé à traîner devant vos regards moqueurs ma pensée déchevelée et nue, qui n'a même plus le droit de cacher son front en rougissant ! vous m'avez contraint à être le comédien de mon propre martyr, si bien que, lorsque je tressaille devant vous et que pour baisser l'ongle de votre petit doigt je serais heureux d'expirer, meurtri dans les tortures, je dois avoir l'air de réciter une fiction, moi qui vois sur vos lèvres les roses du paradis, et dans vos yeux tout le ciel ! Ainsi, un éclair de vos yeux, un pli de vos lèvres me jettent dans des ravissements ou dans des douleurs ineffables, et pris dans les réseaux du mensonge auquel vous m'avez condamné, je dois avoir l'air de feindre l'émotion qui me déchire, d'imiter ce qui est mon âme elle-même, et vous ne saurez jamais combien vous êtes follement aimée !

IV

— Pardon, dit madame Landa, comme près d'être un peu émue, est-ce vous qui

parlez ou si c'est toujours le comédien ? car il me semble avoir vu dans vos yeux quelque chose qui ressemblait à une larme ?

— Eh ! madame, qu'en savons-nous, puisque nous en sommes réduits à ne plus distinguer le vrai du faux, à faire de la réalité une vaine fiction ? Et quand même mon cœur se briserait, ne dois-je pas, comme tous les jours, vous dire avec la certitude, hélas ! d'entendre votre désolante réponse : Madame, n'avez-vous... ?

— Non, non, dit madame Germaine Landa, laissons-là cette sottise phrase, dont la répétition, que j'ai moi-même exigée, me fatigue et m'ennuie. A demain, je me sens un peu lasse ; ne me dites pas un mot de plus ; allez repasser notre répertoire d'amoureux, et étudiez votre rôle.

D'ordinaire, pour recevoir Paul, madame Landa, qui voulait du moins égayer ses yeux et ne pas lui faire peur, se parait de robes les plus gaies et les plus frivoles. Mais au contraire, le lendemain de ce jour, elle était sévèrement costumée, emprisonnée dans une robe montante et sombre, et dès que Paul entra, elle lui dit :

— Décidément, mon ami, notre jeu est fini, et je vous donne congé. Je le vois bien, je ne changerai jamais, tant qu'entier le monde durera. Ma froideur c'est moi-même, et tout ce qu'on arriverait à faire de moi, c'est quelque chose de pareil à mets favori des Chinois : Une glace frite ! En parlant ainsi, Germaine se montra transfigurée. Les roses de ses joues étaient avivées, ses yeux brillaient comme des diamants clairs, et ses mains transparentes et blanches tremblaient un peu. Elle ajouta :

— Causons, pour employer votre dernière visite, mais qu'il ne soit plus question d'amour. Parlons de n'importe quoi. Tenez, par exemple, mettez-moi au courant de la politique.

— Madame, dit Paul Jacquis en s'asseyant à côté de Germaine sur le petit sofa rose, M. Sarrien n'a pas été satisfait du vote de la Chambre, et soyez juste, cela se comprend !

— Oui, murmura madame Landa, avec un profond soupir, cela se comprend !

— Enfin, ajouta Jacquis, il avait donné sa démission et sans doute il eût été suivi dans sa retraite par M. Sadi Carnot, ce qui eût peut-être disloqué le cabinet. Heus reusement, ces deux ministres sont revenue sur leur décision, à cause de la respectueuse affection qu'ils éprouvent pour M. de Freycinet.

— Freycinet ! répéta madame Landa en laissant pencher vers Paul sa tête brune, sur laquelle s'abattit une avalanche de baisers.

Lorsqu'elle revint des pays imaginaires, qui seuls existent, madame Landa eut un charmant rire de pourpre et de dents blanches.

— Oui, dit-elle, en regardant Paul amoureux, je m'étais trompée du tout au tout.

Et elle ajouta, avec un beau mouvement d'orgueil et de joie :

— Mais j'en suis bien aise !

THÉODORE DE BANVILLE.

L'emploi des eaux destinées à rendre aux cheveux leur couleur primitive, peut avoir de graves inconvénients : Toutes les eaux contenant un dépôt blanc-jaunâtre sont fatales pour la santé. L'Argentine est la seule qui ramène les cheveux gris et blancs à leur couleur primitive, sans jamais nuire. Elle enrayer la chute des cheveux, enlève les pellicules et donne à la chevelure une nouvelle vie, 5 francs le flacon, pharmacie de la Croix Rouge, de L. Burgers, 16, rue du Pont-d'Ile, Liège.

Ça et là.

Une chose curieuse à observer, c'est le nombre de mots qui finissent, grâce à l'usage, par recevoir des acceptions absolument sans rapport avec leur sens primitif. Un de ces changements, que nous venons de remarquer, nous paraît assez curieux pour être signalé aux lecteurs du *Frondeur* :

On sait que des magasins de tabacs portent comme enseigne : « A la civette », « Aux deux civettes », « Aux trois civettes »... Or, on peut constater que généralement ces magasins ont leur devanture ornée de ces espèces de grosses carottes en bois ou en métal, figurant plus ou moins exactement des torchis de tabac, et que ces objets sont en nombre égal à celui des civettes indiquées sur l'enseigne.

Il paraissait donc probable que ce sont ces mêmes objets qui sont désignés par le nom de *civettes* — ce dont nous nous sommes assuré en entrant dans un magasin, dont le propriétaire nous a affirmé qu'une *civette* est un torchis de feuilles de tabac.

D'autre part, le dictionnaire dit ceci au mot *civette* :

« Mammifère de la famille des carnassiers digitigrades, qui a sous l'anus une petite poche où s'accumule une sorte de pommade odorante appelée aussi *civette*. »

Pas un dictionnaire français n'applique le mot *civette* à autre chose qu'à l'animal en question ou à son... produit.

Comment se fait-il maintenant que le nom d'une espèce de fouine serve d'enseigne à presque tous les magasins de tabacs ? C'est un mystère qui pourrait tenter un curieux.

Je suis bien perplexé, et vous allez voir si j'ai raison :

Jeudi dernier, je tombe sur un journal

d'annonces et j'y lis ceci :

Mariage — Divorcé, quarante-deux ans, emploi annuel, 4,000 francs, bonne famille, grandes espérances, *désire relations avec personne fortunée qu'il épouserait plus tard.*

Eh bien, ma foi, le divorcé en question me fait l'effet de ne pas se moucher avec ses doigts. Il s'est dit : je suis divorcé, il faut que je me remarie ; mais comme j'y ai été attrapé une première fois, je ne veux pas l'être une seconde. J'essaierai ma future, et si j'en suis content, je l'épouserai plus tard.

Ah ! divorcé, mon ami, que tu me fais de peine.

Comment, fichu imbécile ! tu étais marié, tu ne l'es plus, et tu ne te prosternes pas, rempli de reconnaissance, devant l'Éternel en le remerciant, et tu ne jubiles pas en disant :

M. le mayeur me l'avait donnée, la Justice m'en a débarrassé, que son saint nom soit béni !

Souffrances de jeunesse est le titre d'un livre d'un des plus célèbres écrivains allemands. L'auteur s'est plus particulièrement attaché à exalter, à travers les 10,000 et quelques pages dont se compose ce volume, le mérite du cœur humain.

— Ça n'en est pas moins une œuvre de *Heine*.

Un fabricant de fournitures militaires de Berlin avait reçu dernièrement une commande importante de casques.

La commission chargée d'en prendre livraison l'a refusée, alléguant que les casques étaient trop ronds et ne pouvaient convenir à des têtes carrées.

Entendu dans une conférence de l'Armée du Salut.

Au moment où l'un des lieutenants de Miss Booth (dans le culte) commence ainsi une lecture de la Bible :

« Et le Seigneur était en Ruth... »

Un gravoche s'écrie du fond de la salle :

— Comme un taureau, alors !

Une chose qui ne laisserait pas d'être bizarre :

Voilà un individu coiffé d'un chapeau melon rire à s'en tenir les côtes.

Une femme coquette ressemble à l'ombre qui vous accompagne : si vous courez après elle, elle vous fuit ; si vous la fuyez, elle vous suit.

Théâtre Royal.

Le Théâtre royal a fait une belle réouverture avec une bonne reprise d'*Aïda*.

Nous n'avons pas à entrer dans une appréciation détaillée de l'œuvre de Verdi, dont les interprètes sont, à peu de chose près, les mêmes que l'an dernier. Disons seulement que M^{lle} Chasseriaux est toujours l'excellente artiste, passionnée et vibrante, qui sait donner à tous ses rôles une incomparable vérité d'accent. M. Verhees n'a rien perdu de sa jolie voix et M. Claeys — un travailleur — paraît avoir réalisé de sérieux progrès pendant ses vacances. M^{lle} Passamma, elle, est restée ce qu'elle était : un très beau glaçon.

Quant aux nouveaux venus, les deux basses, MM. Guillaubert et Kinnel, on ne peut en dire grand chose après les avoir vu seulement dans les bouts de rôle qu'ils subissent dans *Aïda*, mais, cependant, on peut déjà affirmer qu'ils ne paraissent pas devoir faire regretter leurs devanciers.

Théâtre Royal de Liège

Direct. : Paul VERELLEN.

Bur. à 7 0/0 h. — (o) — Rid. à 7 1/2 h.

Dimanche 7 Novembre

Aïda, grand-opéra en 4 actes et 7 tableaux * paroles françaises de Du Locle et Nuitter, musique de G. Verdi.

Lundi 8 Novembre

La Dame Blanche. — *Le Maître de Chapelle*. — *Adélaïde et Vermouth*. — *La Date Fatale*.

Théâtre du Pavillon de Flore

Propriété Ruth

Bur. à 6 1/2 h. — Rid. à 7 0/0 h.

Samedi 6 Novembre

Orphée aux Enfers, opéra-bouffe en 3 actes et 6 tableaux, musique de J. Offenbach.

Une Mission Délicate, comédie nouvelle en 3 actes, par Alexis Brisson.

Bur. à 6 0/0 h. — Rid. à 6 1/2 h.

Dimanche 7 et Lundi 8 Novembre

Orphée aux Enfers, opéra-bouffe en 3 actes et 6 tableaux.

Les Filles de Marbre, drame en 4 actes.

Théâtre du Gymnase

Dir. P. Verellen.

Bur. à 6 0/0 h. — Rid. à 6 1/2 h.

Dimanche 7 Novembre

Les Deux Orphelins, drame en 5 actes, par Dennery et Cormon.

La Date Fatale, comédie en 1 acte du Théâtre du Gymnase.

Liège. — Imp. Émile Pierre et frère.

AVIS AUX MESSIEURS

On a été jusqu'à présent porté à croire que les Grands Magasins de la place Verte, à Liège, ne vendaient que des vêtements confectionnés ordinaires, C'EST UNE ERREUR FLAGRANTE, ils ne vendent, au contraire, presque spécialement que des vêtements sur mesure, très bien conditionnés et défiant le travail des tailleurs les plus en renom, leur clientèle est même composée de bon nombre de gentlemen de la ville et des plus distingués.

VOYEZ LES VITRINES CETTE SEMAINE, elles sont affectées spécialement aux VÊTEMENTS POUR HOMMES, vous verrez ce que l'on fait aux Grands Magasins de la place Verte, à 30 pour cent moins cher que chez les Marchands-Tailleurs.



J.-D. HANNART & C^e
MANUFACTURE

DE

CHAUSSURES

8, Mosdyk, Liège

Seule fabrique qui chausse le client directement

Maisons de Vente à fr. 12-50

LIÈGE

22, rue de l'Université, 22

ANVERS

7 -- rue Nationale -- 7

BRUXELLES

53, rue de la Madeleine, 53

LES REPARATIONS SE FONT AU PRIX COUTANT
INCROYABLE !

Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie.

F. Deprez-Servais

BREVETÉ DU ROI

29, Rue de la Cathédrale, 29
VIS-A-VIS DE L'ÉGLISE S-DENIS, LIÈGE

Dernière nouveauté: **MONTRES SANS AIGUILLES**. Montres en acier bruni, émail, chrysothale, à jeu dit Roulette à boussole (pour touristes et voyageurs), à cadran lumineux, visible la nuit, à seconde indépendante, Chronomètre et Répétition (pour docteurs et chimistes). Pendules en cuivre, marbre et bronze artistique, Régulateurs, Réveils, et Horloges avec oiseau chantant les heures, **Pendules-Médailles** à remontoir, système breveté appartenant à la maison, Montres Thermomètre, etc.

Baromètres métalliques précision garantie

Bijoux riches et ordinaires. Broches, Bracelets du meilleur goût, Bagues et Dormeuses montées en perles fines, en diamants, brillants, saphir, émeraudes, turquoises, etc., pour cadeaux de Fête, Fiançailles et de Mariage.

Orfèvrerie, Couverts d'enfants, Timbales d'argent et Hochets, et Argenterie de table.

Bijoux et pièces d'Horlogerie sur commande.

RASSENFOSSE-BROUET

26, Rue Vinave-d'Ile, 26

ORFÈVRE CHRISTOFLE
SEUL REPRÉSENTANT

Les granules du Dr JUAREZ constituent le remède souverain des affections qui affligent la femme à certaines époques: Migraine, Coliques, Maux de reins, Retards, Suppressions, etc., 5 fr. le fl. Seul dépôt à Liège, Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 16, Pont-d'Ile.

Les affections du système Cérébro-Spinal, telles que la débilité, l'impuissance, la dépression mentale, le ramollissement du cerveau, les pertes séminales, résultant de l'abus des liqueurs et des plaisirs excessifs sont guéries en peu de semaines par les pilules du Dr LOUVET, 5 francs le flacon. Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 16, Pont-d'Ile, Liège.

Institut POSTULA

Préparation aux examens d'admission aux **Ecoles Spéciales de l'État**. Rentrée 5 Octobre. Pour tous renseignements, s'adresser au directeur, M. HENRI POSTULA, rue Chevaufosse, 11, Liège.

SPÉCIALITÉ:
MALADIES DE LA PEAU
et **Maladies syphilitiques**
Docteur DU VIVIER
Liège, 12, rue d'Archis, 12, Liège
CONSULTATIONS de MIDI à 2 Heures

Maison Joseph Thirion, mécanicien
Délégué de la Ville à l'Exposition de Paris
3, Place Saint-Denis, 3, à Liège.

Machines à coudre de tous systèmes. Véritables FRISTER ET ROSMAN, garantie 5 ans. Apprentissage gratuit. Atelier de réparations pièces de rechange. Fil, soie, aiguilles, huile et accessoires.

Lecteurs! si vous voulez acheter un parapluie dans de bonnes conditions, c'est-à-dire élégant, solide et bon marché, c'est à la **Grande Maison de Parapluies**, 48, rue Léopold, qu'il faut vous adresser. La maison s'occupe aussi du recouvrement et de la réparation. La plus grande complaisance est recommandée aux employés mêmes à l'égard des personnes qui ne désirent que se renseigner.

SERRURIER-BOVY

38, rue de l'Université, 38
LIÈGE

Spécialités de la Maison:

ARTICLES DE CHINE & DU JAPON

Etoffes et Tissus
de l'Inde et de l'Orient

DÉCORATIONS ET AMÉUBLEMENTS
Orientaux

Orfèvrerie Argentée

ARTICLES DE MÉNAGE

Grande Brasserie Anglaise

DE

CANTERBURY

PALE-ALE LIGHT-PALE-ALE IMPÉRIAL STOUT

Bières en Fûts. — Bières en Bouteilles.

Agence dans toutes les villes de la Belgique

IMPORTATION — EXPORTATION

ENTREPOT, CAVES, GLACIÈRES

RUE CHAPELLE-DES-CLERCS, 3, LIÈGE

MAISON DE DÉGUSTATION

Rue Cathédrale, 57, LIÈGE

Consommations des 1^{res} Maisons Anglaises, Françaises et Belges

Filets — Côtelettes — Viandes Froides



LA MAISON

DES

TROIS FRANÇOIS

RUE LÉOPOLD

A fait une immense affaire de

COUVERTURES DE LAINE

bonnes et chaudes pour literies, etc., à

3 fr. 60

Article extra pour voyageurs, à

7 fr. 60

Maison centrale

Rue Neuve, 56, BRUXELLES

Crèmerie de la Sauvenière

BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE

et place St-Jean, 26.

Etablissement de premier ordre situé au Centre de la Ville, près le Théâtre Royal.

Tous les soirs, à 8 heures,

Concert de Symphonie

Direction V. DALOZE.

Eclairage à la lumière électrique.

Grands Salons

Pour Sociétés, Noces et Banquets.

JEUX D'ENFANTS.

GRAND DÉBIT DE LAIT

Saison extra — Bock Grüber

Liqueurs et limonades de 1^{er} choix.

A la Ménagère

Victor MALLIEUX

FABRICANT BREVETÉ

Maison de vente, rue de la Cathédrale, 3

Atelier de Fabrication, rue Florimont, 2 et 4

FABRIQUE SPÉCIALE DE POÊLES, FOYERS ET CUISINIÈRES de tous genres et de tous modèles. — Ateliers de réparations et de placements de poêles et sonnettes. — Serrurerie et quincaillerie de tous pays. — Coffrets à bijoux en fer et en acier incrochetables. — Articles de ménage, au grand complet. — Cages, volières, jardinières, corbeilles en fer et jonc. — Cuisinières à pétrole perfectionnées. — Treillages de toutes espèces pour poulaillers. — Lits et berceaux en fer.

La Maison est reliée au téléphone.

Inventeur des POÊLES pour trains et tramways, système perfectionné, employé sur les lignes Liège-Jemeppe et Liège-Maestricht.

MUSIQUE

LE COMPTOIR DE MUSIQUE MODERNE

vient d'entreprendre la publication d'une collection nouvelle de morceaux de piano à bon marché. — d'un bon marché exceptionnel.

Le prix du cahier de cinq à dix morceaux est de fr. 1.50; le prix du morceau séparé est de 50 centimes. Le format est agréable et l'impression des plus soignée. — La collection se compose, jusqu'à ce jour, de six cahiers, contenant 39 morceaux choisis, distribués suivant la force de l'exécutant.

Edition Populaire de

LES MISÉRABLES

Par Victor HUGO

2 Livraisons à 10 centimes par semaine

Les deux premières sont distribuées gratuitement

Agence Générale pour Liège

Librairie D'HEUR

21, rue Pont-d'Ile, Liège

A la Croix Rouge

Chaque année, à l'approche de l'hiver, il arrive de nombreux accidents qui occasionnent souvent la MORT aux personnes atteintes de HERNIES. Cela tient à ce qu'elles portent de mauvais bandages achetés dans des maisons qui n'offrent aucune garantie et qui ne doivent leur recommandation qu'aux commissions ou bénéfices qu'elles donnent.

Tous docteurs, médecins qui tiennent à ce que leurs clients soient bien soignés recommandent la

MAISON

VINCENT

Bandagiste-Spécialiste-Orthopédiste

RUE SUR-MEUSE, 1, LIÈGE

Une Dame est attachée à la Maison.

HOTEL RESTAURANT DU CAFÉ RICHE

PLACE ST-DENIS

François KINON

DINERS, depuis Fr. 1.50, 2 Fr. et au-dessus
ET A LA CARTE

Potage	Fr. 0.20
Bouillon	" 0.20
Tête de Veau Vinaigrette	" 0.60
Rosbeef, Pommes et Légumes	" 0.75
Gigot, Pommes et Légumes	" 0.75
Civet de Lièvre	" 0.75
Filet aux Pommes	" 1.00
2 Côtes de Moutons, Pommes	" 1.00
Tête de Veau en tortue	" 1.25
1/4 Poulet de Bruxelles roti	" 1.00

GRIVES, PERDREAUX, BÉCASSES ET BÉCASSINES
Huîtres de Zélande et d'Ostende

SALONS pour NOCES et BANQUETS

MUNICH, PALE-ALE ET SAISON

Vins vieux des premiers crus

On parle Anglais, Hollandais et Allemand